

A romantic couple is shown in a close embrace on a bed. The man, with short dark hair and a beard, is wearing a light grey t-shirt and is looking down. The woman, with long brown hair, is wearing a white ribbed sweater and is leaning her head against his shoulder. They are both wearing multiple bracelets and rings. The bed has white sheets and a grey patterned blanket. The background is a bright, out-of-focus window.

Nathalie Charlier

JUST THE WAY
You are
Tome 2

Série Ecstasy

Nathalie Charlier

Just the Way You Are,
tome 2

© Nathalie Charlier, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8440-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

E-mail : nathcharlier.romans@icloud.com

Site Internet : www.nathalie-charlier.com

Existe en format broché

« Le succès n'est pas final,
L'échec n'est pas fatal,
C'est le courage de continuer qui compte. »

Winston Churchill

Lounis

Qu'est-ce que je fiche ici ? Garé devant l'immeuble où vit Carole, je suis pétrifié par l'angoisse. À quoi cela tient-il ? En réalité, je suis terrifié à l'idée de m'être trompé à son sujet. Et si Nahel avait raison ? Je veux tellement y croire que je me trouve pathétique. Et quand bien même ce serait vrai, n'est-il pas déjà trop tard ? Après tout, j'ai fait preuve d'une intransigeance effrayante en la foutant dehors comme une clocharde, sans même écouter ses arguments. Pourquoi n'ai-je pas rouvert quand elle tambourinait à ma porte ?

Mon frère a vu juste, Carole n'est pas mon père et je ne suis pas ma mère. Qu'elle soit en couple est difficile à accepter pour moi, mais aucun enfant n'est impliqué. Et puis, elle a eu l'honnêteté de m'avouer la vérité dès ce matin, alors qu'elle aurait parfaitement pu se taire et continuer à jouer double jeu. L'apprendre de sa bouche a été rude, mais si quelqu'un d'autre me l'avait dit, cela aurait été bien plus pénible.

Pour une raison que je ne m'explique pas, j'ai pris la voiture de Nahel, une Audi A3 noire, que je lui emprunte régulièrement pour mes déplacements dans Paris, car elle est plus petite et plus maniable. En fait, si, je sais ce qui a déterminé ce choix. J'ai enfin compris hier soir que mon statut social, ou plutôt celui de mes parents, est un problème pour Carole. Voilà pourquoi j'ai opté pour une bagnole moins clinquante que la Porsche. Comme si cela changeait quelque chose !

Combien de temps est-ce que je reste ainsi ? J'aimerais avoir la force de sonner à sa porte, mais j'ai trop la trouille de la découvrir dans les bras de son jules, en ayant la certitude que c'est moi qui l'y aurai précipitée.

Lounis El Khouri, arrête de t'autoflageller comme ça, c'est fatigant ! Elle a

dit qu'elle était amoureuse de toi, elle ne peut quand même pas retourner à sa petite vie comme si la nuit dernière n'avait jamais eu lieu.

Je suis assis à attendre depuis environ une demi-heure, sans savoir seulement si elle est là, quand la porte de l'immeuble s'ouvre. C'est Carole qui tient un sac de sport et sa besace. Est-ce que ça signifie qu'elle a quitté son mec ? Putain, j'ai tellement envie de le croire que j'en ai la tête qui tourne. En tout cas, elle ne paraît pas au mieux de sa forme. Elle se trouve à une dizaine de mètres de moi, il me suffirait de baisser la vitre teintée et de l'appeler. Pourtant, quelque chose me retient. Les larmes qu'elle essuie avec sa manche peut-être. Soit la rupture s'est particulièrement mal passée, soit elle l'aime toujours et il l'a mise dehors. Je déboucle ma ceinture, décidé à sortir de la voiture, quand je vois un blondinet aux faux airs de DiCaprio débouler derrière elle. Aussitôt, je retire les doigts de la portière où ils étaient déjà posés et entrouvre la fenêtre de mon côté, assez pour entendre ce qui se dit sans être vu. C'est pathétique d'espionner les gens à leur insu et je serais le premier à être scandalisé si on me faisait le coup. Mais là, je dois à tout prix savoir où elle en est dans sa relation avant de la rejoindre.

— Carole ! Ne pars pas, tu n'es pas en état. Reste avec moi, implore-t-il en attrapant ses mains.

Même si je déteste ce mec et plus précisément la place qu'il occupe dans la vie de ma jolie rousse, j'ai mal au cœur pour lui. Le désespoir qui transperce dans sa voix me colle des frissons. Cette scène est d'une tristesse sans nom. Pourtant, tout ce que je devrais retenir, c'est qu'elle vient de le quitter. Ce qui s'est passé entre nous a donc une signification pour elle. Je crois que j'avais besoin d'en être sûr pour me rassurer.

— Je t'en supplie, ne m'abandonne pas. Donne-nous une autre chance.

— Nicolas, proteste-t-elle faiblement.

Elle est si livide que je me demande un instant si elle ne va pas tomber dans les pommes. Mais déjà, il tente de l'enlacer. Je le comprends, à sa place, je suppose que je me mettrais aussi à genoux. Quand on a une telle femme dans sa vie, comment la laisser partir ? C'est impossible.

— Je te ferai oublier ce mec. On a été heureux, ne dis pas le contraire.

— Non, je... Oui, on a été heureux, finit-elle par reconnaître.

Une boule douloureuse obstrue ma gorge. Pour autant, je ne peux pas détacher mes yeux de ce couple. Quelques rares passants se retournent sur eux, mais ils ne semblent pas leur accorder la moindre importance, ni l'un ni l'autre.

— Reviens à l'intérieur avec moi, insiste-t-il. Au nom des six ans qu'on a vécus ensemble, tu me dois bien ça, non ?

Refuse ! ai-je envie de hurler.

— C'est impossible, tu le sais bien. Pas après ce que j'ai fait.

Donc, elle lui a tout avoué. J'en suis étonné, je ne m'attendais pas à ça, mais il est évident que je l'espérais. Maintenant, il faut qu'elle le quitte définitivement pour que je puisse à nouveau entrer en scène.

— Mais si je suis sûr de réussir à te pardonner, est-ce que tu ne peux pas essayer de te pardonner à toi-même ?

Waouh ! Il est vraiment fou d'elle. Aucun homme n'est capable d'autant d'abnégation. En réalité, tout comme moi, il est prêt à n'importe quoi pour qu'elle ne le laisse pas tomber. Lorsque je vois le visage de ce type, crispé par la douleur, sur lequel des larmes roulent sans discontinuer et sans même qu'il les retienne, une brûlure naît au creux de ma poitrine pour irradier dans tout mon corps. Je me trouve moche d'avoir provoqué un tel drame, même si j'ignorais l'existence de son jules. Je sais que je n'ai pas à me sentir coupable, mais c'est malgré tout le cas. Ça l'est d'autant plus que j'attends sa réponse, la peur au ventre.

Elle baisse la tête, toujours muette, et il finit par s'approcher d'elle pour l'enlacer et la bercer, comme on le ferait avec un enfant. Ensemble, ils pleurent sur... sur quoi au juste ? La fin de leur histoire ? J'aimerais bien. Le fait qu'elle l'ait cocufié ? Qu'elle ait décidé de s'en aller ?

Contrairement à ce que j'espérais, à savoir qu'elle le repousse, Carole se laisse à nouveau entraîner vers le bâtiment. Il a réussi à la convaincre de revenir en arrière. Parviendra-t-il à la persuader de lui accorder une autre chance ?

Probable. Pas besoin d'être devin pour réaliser qu'il a deux atouts en main et pas les moindres. Primo, ils sont en couple depuis des années, ça crée des liens. Deuzio, je l'ai foutue à la porte en la traitant de salope et en lui hurlant que je ne voulais plus jamais la revoir. Si elle pense qu'il n'y a plus rien à attendre de moi, il est évident qu'elle sera peut-être plus encline à essayer de sauver ce qui peut encore l'être. Bon Dieu, je regrette tellement ma réaction de ce matin ! J'ai vu rouge et tout le monde sait que la colère est mauvaise conseillère.

Déprimé par la tournure des événements, je pose les mains sur le volant et laisse tomber ma tête sur mes avant-bras. Ce n'était pas du tout ce que j'attendais en venant ici. La gorge nouée, je peine à retrouver mon souffle. Le sang bat dans mes tempes et mes yeux sont brûlants. Putain, mais qu'est-ce que j'ai fait ?

Ce qu'il convenait de faire. Tu imagines le bordel si tu étais sorti et si tu t'étais mêlé de leur discussion ? Un véritable drame tragicomique, c'est évident.

À la radio, comme pour être raccord avec mon humeur de merde, Jean-Louis Aubert chante un titre qui a connu son heure de gloire, il y a quelques années, mais qui me parle comme jamais.

J'ai fini par me dire qu'on éviterait le pire

Qu'il fallait mieux couper plutôt que déchirer

J'ai fini par me dire que peut-être on va guérir

Et que même si c'est non, et que même si c'est con

Tous les deux nous savons que de toute façon

Voilà, c'est fini...

Tremblant, je rajuste ma ceinture. Il faut que je reparte avant qu'on me remarque ou que je les voie redescendre main dans la main. Si ça se trouve, ils viennent de se réconcilier et sont sur le point de baiser. Cette simple idée me donne envie de vomir, tant elle m'horrifie. Carole est à moi, pourquoi devrais-je me sacrifier pour ce petit con que je ne connais même pas ? Pourquoi est-elle dans ses bras, alors qu'elle devrait être dans les miens ? C'est trop, je n'en peux plus. J'ai besoin de me terrer chez moi et de panser mes plaies tel un animal

blessé.

Au moment où je démarre, mon téléphone sonne. Sur l'écran, je découvre qu'il s'agit de Mélanie. Comme si c'était le moment ! Qu'est-ce qu'elle me veut encore ? Néanmoins, pour une raison qui m'échappe, je décroche, alors que je refuse généralement la plupart de ses appels.

— Lounis ? Tu vas bien ?

Je crispe chaque muscle de mon corps pour ne pas montrer à quel point je suis malheureux. Personne, hormis Nahel, ne doit être au courant. Et surtout pas mon ex. Non seulement cette aventure va me laisser en miettes, mais elle pourrait également me causer de sérieux ennuis si ça se savait à la fac. Or, si je peux limiter les dégâts, au moins à ce niveau, je le ferai. Carole ne dira rien à personne si elle ne veut pas passer pour la garce de service. Et moi, je la fermerai aussi. D'ailleurs, quelle meilleure couverture que Mel qui me harcèle depuis des années ? Il me suffira de sortir de temps à autre avec elle, histoire de donner le change.

— Pas mal. Je suis en train de faire des courses. Je peux t'aider ?

— Tu as une voix bizarre, fait-elle remarquer avec sa perspicacité habituelle. Tu as des problèmes ?

Le ton est soupçonneux, je dois donc absolument orienter ses réflexions sur un sujet différent et j'ai exactement ce qu'il faut en stock.

— Mon frère a fait des siennes, cette nuit. Je n'ai quasiment pas dormi. Je vais rentrer pour me reposer.

Si Mel semble étonnée, elle ne met pas mes paroles en doute. Elle connaît Nahel, l'a côtoyé l'une ou l'autre fois, et sait qu'il fait connerie sur connerie. Pour sa part, mon frangin ne peut pas la saquer et c'est réciproque. Mon idée n'était donc pas si mauvaise puisqu'elle n'insiste pas.

— Ce soir, l'association organise une fête au Showroom. Il y aura une centaine de participants. Ça te dit de me retrouver là-bas ?

— D'accord.

— Vraiment ?